

Chroniques Sainte Germaine





ÉDITO

2



Nous avons le plaisir de vous présenter dans ce numéro des Chroniques, un compte-rendu du pèlerinage 2023.

En rédigeant ce journal nous avons été surpris par la richesse de toutes les manifestations préparées en l'honneur de sainte Germaine. Nous avons réalisé tout le travail sérieux et le soin qui ont été mis dans ces préparations. Enfants, jeunes, seniors, sportifs, musiciens, photographes, bricoleurs et bénévoles discrets mais toujours à la disposition des pèlerins, tous ont un point commun : une grande dévotion pour la petite bergère de Pibrac.

Un grand merci à nos pasteurs qui nous ont offert des belles homélies que vous trouverez dans ce journal. A lire et relire plusieurs fois pour le plaisir.

Merci aux personnes qui ont participé à la rédaction de ce numéro en nous confiant leurs témoignages que vous retrouverez dans les articles de ce magazine.

A tous nous souhaitons une bonne lecture !

Les rédacteurs

Anciens numéros : Vous trouverez les numéros précédents des « Chroniques de Sainte Germaine » sur <https://fr.calameo.com/> rechercher « chroniques sainte germaine »

Vous pouvez à tout moment rejoindre la liste de nos abonnés, il suffit de nous contacter en envoyant votre adresse électronique et vous recevrez gratuitement les journaux au fur et à mesure de leur parution.

Contact : chroniques.saintegermaine@orange.fr



PÉLERINAGE 2023

3

Quelles impressions reste-t-il quelques mois après ce pèlerinage ? Elles sont variées, quand on écoute les personnes qui y ont participé. Il y avait moins de monde que les années précédentes ce qui a fait prédire à certains esprits chagrins la fin des pèlerinages à Pibrac, les plus pessimistes allant jusqu'à dire que sainte Germaine n'était plus aimée et vénérée dans son village où elle était même maltraitée ! Certes, nous sommes loin, en terme de fréquentation, des 7000 personnes qui se pressaient à Pibrac les jours de pèlerinage à la fin du XIXe siècle, mais la dévotion prend en ce XXIe siècle des formes différentes.

La période COVID que nous avons traversée a changé bien des habitudes et amené à de nouvelles pratiques. Il faut suivre ! La dévotion à sainte Germaine est toujours d'actualité, sous d'autres formes. Savez-vous que notre bergère est maintenant présente sur les réseaux sociaux, Facebook et Instagram, où elle compte beaucoup d'amis ? Que le nombre de vidéos sur YouTube parlant de notre pastourelle augmente tous les jours de même que leur consultation ? Quant au nombre de pèlerins à Pibrac, il y en a toute l'année, ils viennent à l'église mais aussi à la maison natale de notre bergère, en train, en voiture particulière ou minibus et pas seulement les jours du pèlerinage.

Ne prêtons pas l'oreille aux propos malveillants, il suffit d'évoquer quelques bons moments de ces jours de fête pour avoir des exemples d'une dévotion toujours vivace pour notre bergère bien aimée.

Dans l'après-midi du 15 juin, alors qu'un groupe de pèlerins récitait le chapelet dans le calme de la basilique, une troupe de petits enfants est entrée amenant une bouffée de joie et de fraîcheur. C'étaient des jeunes élèves de l'Ecole de La Salle. Très sages, conscients du fait qu'il ne fallait pas déranger les personnes en prière, chaque classe suivait sa maîtresse qui portait une quenouille. Ils venaient souhaiter une bonne fête à Germaine ! Cette démarche bien préparée en classe, restera certainement dans leurs souvenirs même quand ils auront atteint l'âge adulte. La relève est assurée ! *Témoignage à lire en page 6.*



Et la statue pèlerine ?

Souvenez-vous : l'an dernier, à l'issue du pèlerinage, une statue de sainte Germaine commençait une pérégrination en passant une semaine dans chaque famille qui le souhaitait. Ses mouvements étaient suivis par une équipe de bénévoles et il devint vite évident que ces déplacements étaient très appréciés et que le carnet de rendez-vous se remplissait à toute allure. Sans faire de bruit, comme à l'accoutumée, Germaine sortait de Pibrac pour visiter les périphéries ! Elle a voyagé ainsi dans Pibrac, Le Grand-Toulouse, des départements voisins comme l'Ariège et l'Aude et le 15 juin 2023 elle était de retour à Pibrac où elle a passé les 4 jours de fête au milieu des pèlerins. Le 18 juin elle a repris la route sans perdre un instant, le carnet se remplit à nouveau et des déplacements sont prévus pour d'autres villes plus éloignées comme Bordeaux et Paris. Il reste encore quelques semaines disponibles vers le mois de mai 2024, pourquoi ne pas dire, vous aussi : Germaine, viens chez nous !



Jacqueline



JEUDI 15 JUIN 2023

4

Monseigneur de Kerimel présidait la journée du 15 juin. Après la procession qui amenait les reliques de l'église à la basilique, la messe de 10h30 a rassemblé les pèlerins dans la basilique pour la messe au cours de laquelle notre évêque a prononcé l'homélie que vous pouvez lire ci-dessous.



« Ce qui est d'origine modeste, méprisé par le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi pour réduire à rien ce qui est ». Cette phrase de saint Paul est bien illustrée par la vie de sainte Germaine, cette jeune fille dont on ne sait presque rien, handicapée et porteuse d'une maladie de peau ; son physique la mettait à l'écart, dans tout ce qui faisait sa vie quotidienne. Elle vivait comme un ermite, au milieu des moutons, dans la bergerie où elle dormait ou dans les champs. Il n'y avait rien à dire sur elle, sauf qu'elle était bigote, c'est-à-dire qu'elle priait et aimait se rendre à la messe quand elle entendait sonner les cloches.

La vie était rude à l'époque et personne ne s'étonnait de cette vie discrète, silencieuse, solitaire et austère ; sauf quand sa marâtre semblait trop brutale avec Germaine. La vie était rude mais la foi vivante. Sainte Germaine trouvait son refuge, sa consolation et sa force en Dieu. Elle ne se plaignait pas, elle faisait ce qu'on lui demandait. Dieu l'attirait à elle et la formait intérieurement, à l'ombre de la Croix. Dans ses prières et ses méditations, elle devait contempler l'amour de Dieu manifesté dans le Christ crucifié. Dans sa pauvreté matérielle, physique, spirituelle, elle attendait tout de Dieu. Dieu lui façonnait un cœur large, capable de pardonner, capable de s'ouvrir à toutes les détresses du monde, un cœur devenu la demeure de Dieu, où Dieu se complaisait à habiter. Mais tout était caché aux yeux de ses contemporains, sauf sa piété sortant de l'ordinaire.

Elle a commencé à faire connaître sa sainteté lors de la découverte de son corps intact, une quarantaine d'années après sa mort. C'est alors que le Seigneur s'est servi d'elle pour répandre ses bienfaits. « *La prière du pauvre traverse les nuées* », disait la première lecture ; son intercession touchait et touche encore le Cœur de Dieu. Que de bienfaits n'a-t-elle pas obtenus par son intercession ! Les foules sont venues lui demander sa prière, son intercession pour des guérisons et autres nombreuses grâces.

Quels enseignements retirés de cette vie discrète ? tout d'abord, la foi, une foi simple : il semble que sainte Germaine savait Dieu toujours présent et aimant. Elle recevait tout de Dieu, les joies comme les peines, ne s'étonnant de rien, sauf de son amour infini. Sa foi se nourrissait de sa prière fervente, de sa participation à la messe, de sa confiance inébranlable, ainsi lorsqu'elle laissait ses moutons autour de sa quenouille pour aller à la messe. Elle les retrouvait autour de la quenouille. Les épreuves ne la décourageaient pas.



JEUDI 15 JUIN 2023

5

Nous, nous cherchons des preuves, des consolations, des signes. Notre rapport à Dieu peut être intéressé, égocentré.

Une épreuve suffit à ébranler notre foi et à en vouloir à Dieu. Nous oublions souvent que nous sommes dans la main de Dieu et que tout ce qui nous arrive est une occasion de nous en remettre à Dieu et de fortifier notre foi et notre confiance en Lui. Nous oublions bien souvent que la seule victoire est celle de la croix.

Cette foi vivante, nous la demandons au Seigneur, une foi audacieuse, qui n'hésite pas à demander des grâces ; nous sommes ici, en pèlerinage de foi, pour demander au Seigneur des grâces de guérisons, de conversion, de justice et de paix dans notre société et dans le monde. Nous demandons au Seigneur que son Nom soit sanctifié, que son règne vienne, que sa volonté soit faite dans nos vies et dans le monde.

Sainte Germaine est aussi pour nous un modèle d'humilité, ne demandant rien pour elle-même, se satisfaisant de son lit de fagot sous l'escalier de la bergerie, de son croûton de pain ou d'une soupe. Elle n'était rien et elle le savait, et elle restait en paix car elle s'appuyait sur Dieu qui était son tout. Elle n'avait sans doute même pas l'idée de chercher une quelconque gloire humaine. Être petite et méprisée semblait lui convenir. Son cœur simple et pur ne cherchait rien d'autre que cette vie qu'elle menait. Il arrive que l'on se compare, que l'on se jalouse, que l'on rêve d'un ailleurs. Certaines personnes sont malheureuses toute leur vie car elles ne sont jamais bien dans leur situation concrète et elles attendent toujours autre chose. L'humilité permet de goûter l'instant présent, de trouver sa joie dans des petites choses, d'avoir le cœur en paix. Germaine, éduquée par Dieu Lui-même, dans le silence et la solitude, savait s'émerveiller des beautés de la création qu'elle contemplait tous les jours.

Une autre leçon de sainte Germaine est le silence, l'intériorité, la méditation, la prière. Nous sommes trop souvent à l'extérieur de nous-mêmes et nous nous laissons mener par les modes, les rumeurs, les opinions passagères, les bruits, les réseaux sociaux... Apprenons le sens du silence qui est la condition pour entendre Dieu, apprenons à fortifier notre être intérieur avec la grâce de l'Esprit Saint. Habitons notre temple intérieur où Dieu est présent !

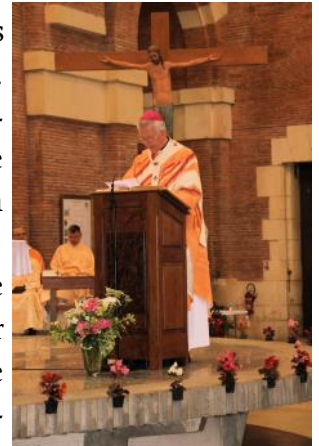
Dieu a façonné le cœur de sainte Germaine, dans ce quotidien fait d'austérité, de labeur et de contemplation. Comme je le disais plus haut, il a élargi son cœur et l'a transformé par la puissance de son amour divin. Cela est resté caché de son vivant, mais a été manifesté après sa mort, par la fécondité de son intercession, la fécondité de son amour.

La fécondité d'une vie n'est pas dans le succès selon le monde, ni dans l'apparence, mais dans la fécondité de l'amour ; cet amour n'est pas un amour ostentatoire, mais le véritable amour qui s'abaisse, se fait discret

ne s'impose pas, se donne. L'amour divin se donne en toute circonstance sans attendre de retour. Germaine, habitée par l'amour divin se donne sans calcul, dans le service quotidien, dans la prière, dans l'intercession.

Que le Seigneur nous apprenne à aimer dans les conditions de vie qui sont les nôtres, à aimer humblement, par des petits actes d'amour, des petits services discrets, une écoute attentive ! Seul le véritable amour est éternel ! »

+ *Guy de Kerimel*
Archevêque de Toulouse





HOMMAGE DES ENFANTS...

6

Dans l'après-midi du 15 juin, les grandes portes de la basilique s'ouvraient pour laisser entrer un groupe de très jeunes pèlerins encadrés par des adultes portant une quenouille. Marie-Michèle qui les avait accueillis sur le parvis les accompagnait. Voilà le témoignage de ces enfants qu'elle a recueilli :

« Comme le matin du jeudi 15 juin, nos maîtresses nous ont raconté l'histoire de cette petite bergère née à Pibrac et qui a passé sa courte vie à la Métairie.

Nous avons écrit sur des petits papiers des prières, des demandes, des mercis à sainte Germaine.

Nous avons confectionné des roses en papier... Car l'après-midi nous sommes allés à la basilique accompagnés de nos maîtresses qui portaient chacune une quenouille.

Sur le parvis nous avons admiré la façade et sommes entrés dans ce bâtiment imposant que nous ne connaissions pas. Emerveillement pour certains d'entre nous : cette roue dentelée (l'autel), les 4 vitraux.



Nous nous sommes dirigés vers la châsse. L'un d'entre nous a déposé les boîtes prières et les roses en papier près de la châsse, en silence, puis des questions : pourquoi sainte Germaine repose à cet endroit ? Etc.

Nous sommes ensuite dirigés vers la grande statue de sainte Germaine. Assis sur le sol nous entourions sainte Germaine et nous avons prié, temps de recueillement et de silence.

La visite se termina en regardant l'exposition des différentes images des pèlerinages anciens.

Ce fut un après-midi particulier et enrichissant pour beaucoup d'entre nous. Belle initiative de Linda. L'année prochaine d'autres projets seront proposés. »

Marie-Michèle leur ayant présenté l'histoire de la statue pèlerine au cours de la visite, avant de partir, tous ces jeunes sont venus s'incliner devant la Germaine pèlerine.

Un grand merci aux professeurs et à Marie-Michèle qui ont si bien guidés ces enfants, à tous nous disons :

« A l'année prochaine » !



Jacqueline



...ET DES SENIORS

7

Le 15 juin, la basilique Sainte-Germaine a accueilli des résidents de plusieurs maisons de retraites qui ont passé la journée à Pibrac en participant à de nombreuses manifestations et cérémonies : la messe, le repas partagé et le chemin de croix.



Bien installés pour



suivre la messe



Après la messe, les participants ont pu prendre un repas très agréable sous le feuillage des grands cèdres du prieuré. En début d'après midi, rassemblement sur l'esplanade avant de suivre le chemin de croix.



Après le chemin de croix, un dernier temps de prière était proposé aux pèlerins présents dans la basilique avec les vêpres.

Pour terminer cette journée de pèlerinage, les pèlerins intéressés étaient invités à écouter des passionnés de sainte Germaine raconter comment ils ont découvert son histoire en étudiant les archives du sanctuaire.





17 JUIN 2023

8

Une journée très animée se prépare à la maison de sainte Germaine où auront lieu toutes les animations du jour. Parmi les points forts il y a les Foulées Sainte-Germaine, le pèlerinage des tout-petits, la messe et la procession aux flambeaux.



Dans la matinée, un groupe de très jeunes pèlerins arrive à la maison de sainte Germaine. Ces jeunes pibracais, dans le cadre du pèlerinage, fêtent à leur manière sainte Germaine.

Après avoir fait la traditionnelle visite à la bergerie, ils cherchent un endroit où s'installer avec un peu d'ombre. Trouvé ! Autour de l'oratoire il y a quelques points d'ombre pour abriter les plus fragiles et une pelouse pour accueillir le plus grands. Quand tout

le monde est installé, le père Jean-Marie accueille ces jeunes paroissiens en leur rappelant qu'ils sont venus parce qu'à Pibrac on aime sainte Germaine et on aime prier avec elle.

À côté de l'oratoire, la statue pèlerine est avec eux ce matin comme elle le sera dans les réunions des grands. Tout le monde se lève pour une prière gestuée :



« Notre Père, tu nous donnes ton fils Jésus, tu nous envoies ton Esprit-Saint. »



Une des dames accompagnatrices raconte ensuite l'histoire de sainte Germaine à ce public attentif alors que deux grands et une adulte miment quelques points très connus de la vie de Germaine comme l'aumône au pauvre, la traversée du Courbet et le miracle des roses.

Bravo les enfants pour tout ce travail sérieux. Vous avez déjà compris le message de sainte Germaine.

Jacqueline





17 JUIN 2023

9

« Allons avec sainte Germaine confier nos intentions à Notre-Dame d'Alet »

Dès 9 heures, les sportifs étaient au rendez-vous se préparant à rejoindre Notre-Dame D'Alet en marchant, en courant ou à vélo soit en parcourant en courant 23 km en aller-retour ou 11 km en aller simple, soit en marchant 11 km ou en accompagnement cycliste sur 23 km

A 9 h 30, le père François était là pour bénir les participants et partager avec eux une prière avant qu'ils ne se mettent en place.

Cette année c'est Nadine qui a donné le départ.



A Notre-Dame d'Alet

Dans la forêt, quelques haltes étaient prévues sur le parcours : des temps de prière, de réflexion.



A l'arrivée à Notre-Dame d'Alet coureurs, marcheurs, cyclistes se sont regroupés pour une prière à Notre-Dame, ils lui ont confié leurs intentions de prière puis ont réfléchi en écoutant un texte proposé par un des coureurs Paul, membre de la confrérie des porteurs de la châsse de sainte Germaine.

Après cette pose, il faut penser au retour, coureurs, cyclistes et marcheurs reviennent à la maison de sainte Germaine par le même chemin ou en voitures particulières pour ceux qui sont fatigués. La photo d'une partie des sportifs devant le sanctuaire gardera le souvenir de cette belle participation (*photo page suivante*).



17 JUIN 2023

10

A l'écoute de sainte Germaine pour servir la Vierge Marie

« En relisant la vie de sainte Germaine nous pouvons voir à quel point elle aimait la Vierge Marie : comme de nombreuses saintes après elle (telle sainte Catherine Labouré), sainte Germaine l'avait prise pour mère (dans cette histoire elle était plutôt gagnante vue la marâtre qu'elle avait sur le dos suite à la perte de sa mère).

Bergère des troupeaux de la famille, elle passait son temps en conversation avec le Ciel ; sainte Germaine n'avait qu'un seul livre : c'était le chapelet qu'elle récitait avec une grande dévotion.

En récitant son chapelet, elle méditait le peu qu'elle avait appris en allant à la messe, même si elle ne savait pas lire et écrire, elle avait un lien spirituel vraiment particulier, elle méditait avec le chapelet pour découvrir la vie de Jésus.

Sainte Germaine avait un grand amour pour Jésus et sa sainte mère ; son acceptation minute après minute de la dure réalité de sa vie l'ont associée et l'associent encore à l'œuvre de salut du monde donné par Dieu. Notre vocation à chacun, selon sa vocation personnelle est de suivre son exemple. Dans la simplicité de notre quotidien, nous devons nous offrir à Dieu paisiblement.

Et Marie par sa vie de « OUI » sans cesse renouvelé nous montre comment chacun de nous, simple « homme et femme » créé à l'image de Dieu peut être rendu capable de coopérer à ce grand mystère à sa suite.

Sainte Germaine a servi Marie car elle-même était une servante de Jésus. A nous de devenir le servant du Seigneur comme dans l'Annonciation. Ainsi saint Bernard disait que lorsque Dieu voyait Marie dans une âme eh bien c'est l'Esprit Saint qui l'envahissait : tout est lié, Marie est le pont entre Dieu et nous.



Est-ce que sainte Germaine a vu la Sainte Vierge ? On ne peut le savoir mais en tout cas elle a vécu comme elle, nous sommes appelés à servir la Vierge Marie car Marie est le pont vers Jésus. On peut coopérer au salut du monde.

Sainte Germaine allait boire à la source du Cœur ouvert de Jésus en participant le plus possible à la messe pour recevoir la force et la grâce de rester dans l'amour tout au long des jours... Et son chapelet quotidien lui permettait d'entrer toujours plus dans ce grand mystère d'une vie donnée « pour le salut du monde ».

Nous sommes ainsi des « coopérateurs » comme le dit saint Paul. En affirmant « nous sommes les coopérateurs » de Dieu, l'apôtre Paul soutient la possibilité concrète pour l'homme de coopérer avec Dieu. Appliqué à Marie le terme de « coopératrice » assume toutefois une signification particulière. La collaboration de Marie au salut du monde se réalise lors de l'événement même du Calvaire et au titre de Mère ; il s'étend donc à la totalité de l'œuvre salvatrice du Christ. En mettant au monde celui qui était destiné à réaliser la rédemption de l'homme en le nourrissant, en le présentant au temple, en souffrant avec lui, lors de sa mort sur la croix, Marie « apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareil ».



17 JUIN 2023

11

En outre Vatican II présente Marie non seulement comme la « Mère du Rédempteur » mais également comme « généreusement associée à un titre absolument unique » qui apporte « à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité ». Il rappelle également que le fruit sublime de cette coopération est la maternité universelle : « C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère ».

Nous pouvons donc nous tourner avec confiance vers la Vierge Marie en implorant son aide, conscients du rôle particulier qui lui a été confié par Dieu, le rôle de coopératrice de la Rédemption, qu'elle a exercé toute sa vie et en particulier, au pied de la Croix.

Cela nous ramène à toute vocation de chaque homme : notre vie pour coopérer au salut du Monde et c'est cela qui est grandiose et que nous ne pourrions comprendre qu'une fois que nous serons au ciel. D'où l'importance de notre acte de foi et l'importance de notre volonté car Dieu nous a laissé notre liberté. Et sainte Germaine a choisi de croire par sa volonté au quotidien minute après minute malgré les difficultés de sa vie que nous connaissons bien tous. »

Paul

Procession aux flambeaux



A l'issue de la messe, une procession aux flambeaux s'organise qui conduira les pèlerins de la maison de sainte Germaine jusqu'à la basilique, en suivant la statue pèlerine. Partie à la nuit tombante, la procession arrive dans la nuit à la basilique dont les portes ont été grandes ouvertes.

Une prière devant la châsse clôturera cette belle journée.





HOMÉLIE DU 17 JUIN 2023

12

A 20 h 30, une messe réunit tout le monde à l'abri des arbres. Voici le texte de l'homélie que le père Jean-Marie, qui présidait, prononça au cours de cette célébration.

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos ».

S'il est quelqu'un qui a bien entendu cette parole de Jésus dans l'Évangile, c'est bien sainte Germaine que nous fêtons ce soir près de la maison où elle a vécu. Ce n'était pas une maison à la vie facile pour elle. Nous connaissons le contexte familial : une belle-mère entretenant des relations rudes avec la petite Germaine handicapée, craignant qu'elle ne contamine ses propres enfants, l'obligeant à dormir dans la bergerie près des animaux dont elle avait la charge au long des jours sur ce plateau aux confins du bois de Bouconne. Du poids du fardeau, Germaine n'en était pas épargnée.

Elle n'était pas instruite, elle ne faisait pas partie des sages ou savants, elle était de ces tout-petits, anonymes, cachés... appelés aussi par le Seigneur. Germaine avait entendu cette invitation : elle y répondait par la prière, elle aimait se rendre à l'église pour la messe, elle y communiait pour recevoir la nourriture qui rassasie les pauvres de cœur. Auprès du Seigneur, Germaine trouvait le réconfort qui lui manquait tant dans cette maison.

La prière et la communion entretenaient en Germaine une relation fructueuse avec le Seigneur. « Comme la pluie et la neige, selon le livre d'Isaïe, qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer », ainsi le Seigneur donnait-il à Germaine de partager autour d'elle : nous connaissons bien l'épisode des fleurs tombant de son tablier alors qu'elle était accusée de donner du pain aux vagabonds... ce qui était vrai mais qui n'avait rien à voir avec un vol.

« Les épreuves » vérifiaient la valeur de la foi de Germaine, selon l'expression de saint Pierre. L'Église ne s'y est pas trompée en la déclarant bienheureuse puis sainte : elle a reconnu qu'elle était disciple marchant à la suite du Maître. Lui, elle l'aimait sans l'avoir vu, en Lui, sans le voir encore, elle mettait sa foi, elle exultait d'une joie inexprimable et remplie de gloire, selon les mots de *la lettre de Pierre*.





HOMÉLIE DU 17 JUIN 2023

13

« Venez à moi » disait Jésus. Germaine a entendu cette invitation, et nous autres ? Sans connaître la grande pauvreté de la petite bergère de ces lieux, nous avons nos fardeaux à nous, fardeaux que nous confions au Seigneur dans la prière. Comment ne pas penser aux si nombreuses intentions écrites sur les cahiers de la bergerie, et près de la châsse, à la basilique ? Nous pouvons y lire des cris de détresse, des mots de confiance et d'espérance confiés à sainte Germaine. Portons-les dans nos prières, tout spécialement en ces jours de fête-pèlerinage. Demandons-nous ce que produisent en nous la Parole de Dieu entendue et la communion reçue : nos esprits et nos cœurs sont-ils assez ouverts et accueillants à l'œuvre de l'Esprit-Saint ? Soyons des tout-petits de l'évangile des sages et des savants qui n'attendent rien de Dieu.



« Venez-à moi, disait Jésus »... et nous, cette année, nous disons : « Germaine, viens chez nous ! » Depuis un an, une statue pèlerine va de famille en famille ; ces familles ont dit leur « Germaine, viens chez nous ! », et elles sont heureuses de la prier et de prier avec elle, confiant ainsi leurs nombreuses intentions. En ces jours de fête-pèlerinage, nous venons chez elle, auprès de ses reliques. Par son intercession, nous attendons que le Seigneur nous procure le repos qu'il nous a promis dans l'évangile. La statue pèlerine continuera son chemin, et même si nous ne sommes pas sur son parcours, nous disons à sainte Germaine « viens chez nous ! ». Et elle viendra, comme toujours, en la personne des tout-petits de notre temps : les pauvres, les malades, les mal-aimés, les nécessiteux, et tant d'autres qui passent ici à la bergerie comme à l'église, à la basilique ou à la fontaine. Pussions-nous les accueillir, c'est sainte Germaine qui nous les envoie, et en les accueillant, c'est le Christ lui-même que nous accueillons.



Eucharistie et service du frère se nourrissent l'un l'autre : en accueillant le corps de Jésus qui donne sa vie pour nous, nous recevons la grâce de donner à notre tour notre vie pour les autres.

Merci, Seigneur, de nous avoir donné sainte Germaine pour nous appeler à être toujours plus en communion avec Toi.

Père Jean-Marie Ruspil



18 JUN 2023

14

Ce dernier jour de pèlerinage était présidé par Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes. Voici quelques extraits de l'homélie qu'il a prononcée

au cours de la messe :

... « La foi, telle que la formulait sainte Germaine, et telle que nous la formulerons encore nous-mêmes dans un instant, c'est croire en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, et croire en l'Eglise qui est son sacrement, c'est-à-dire le signe visible et efficace de ce que Dieu veut et fait pour nous, pour l'humanité, pour la création. Les deux sont nécessaires : croire en Dieu et croire en l'Eglise. Les deux sont difficiles. Les deux demandent la force de l'Esprit-Saint donné le jour de Pentecôte. »...



... « La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. » Je disais tout-à-l'heure qu'il y a beaucoup à faire pour accueillir et accompagner les jeunes qui cherchent Dieu, les adultes qui ont été touchés par la Bonne Nouvelle de l'Évangile, pour accueillir avec respect et accompagner ceux qui demandent que leur amour soit reconnu et béni, ceux qui demandent le baptême de leur enfant, pour accueillir et accompagner la peine, la séparation, la mort, les épreuves de la vie, les joies aussi... Tout cela chers frères et sœurs, n'est pas la mission spécifique des prêtres : c'est la mission de l'église, c'est-à-dire votre mission, notre tâche commune à tous. Le ministère des prêtres est indispensable pour permettre aux fidèles du Christ, aux chrétiens, à tous les baptisés, de porter cette mission, indispensable, mais ce n'est pas leur mission exclusive, leur mission à eux et à eux seulement.



18 JUIN 2023

15

Plus l'église dans son ensemble souhaite se mettre en état de mission, et le fait effectivement, plus le Seigneur lui donne les prêtres dont elle a besoin pour le faire. A l'inverse, plus les chrétiens restent loin de toutes ces choses, de tous les éléments de cette moisson pourtant abondante, pensant que c'est la responsabilité des autres, des prêtres, ne leur demandant pour eux que quelques services sacramentels tout au long de leur vie, plus le Seigneur répond avec parcimonie à nos prières... Les prêtres ne sont pas donnés pour faire l'Eglise à eux tout seuls, mais pour aider les baptisés à être l'Eglise qui témoigne de l'Evangile et le met en pratique, à accueillir les jeunes, les adultes, les familles, les amoureux, les malades, les blessés de la vie, les pauvres, les riches, ceux qui sont dans les clous, et ceux qui n'y sont pas... L'Eglise a été voulue par Jésus pour être la famille de tous sans exception. Il y a tant à faire... C'est la mission de tous, c'est votre mission, c'est la vocation à la sainteté de tous les baptisés rappelée par le Concile Vatican II.



L'Eglise a besoin de vous mes chers amis. L'Eglise a besoin que chacun de vous décide de devenir saint, à l'image de sainte Germaine ; pas nécessairement en lançant de grandes choses, mais en acceptant de prendre sa part du témoignage évangélique avec sérieux, fidélité, courage et foi en toutes circonstances, même les plus éprouvantes. »

... « Que sainte Germaine aide chacun de nous à garder confiance, en Dieu et en l'Eglise. Il faut prier pour l'Eglise et tous ses membres ; il faut prier pour ses bergers. Il faut prier pour que chacun se montre digne de l'Esprit reçu au baptême et à la confirmation. Il faut prier pour que l'Eglise témoigne du Christ sans faiblir, sans faille. Il faut prier pour que de bons ouvriers soient envoyés à la moisson ! »

Mgr Jean-Marc Micas

Après la procession, un temps de vénération est proposé aux pèlerins puis la châsse reprend sa place dans l'église jusqu'à l'année prochaine !





SOUVENIRS PÈLERINAGE 2023

16

A dire vrai je n'étais pas présent jeudi 15.

Mais quelques roses parfument et colorent des souvenirs liés à ces fêtes.

Il y a eu tout un travail collectif pour construire une châsse temporaire pour les reliques. La question s'est posée : comme la châsse est en réparation, faisons-nous la procession des reliques ? Comment les protégeons-nous ? Il faut qu'on fasse quelque chose. Une équipe a fait des plans, trouvé des matériaux, assemblé, décoré... juste pour garder la solennité lors de la procession et de la vénération des fidèles.

Un soir, ce fut l'apparition de la banderole au-dessus du fronton de la basilique « Sainte Germaine vous accueille ». Avec une petite équipe de cinq personnes, des gestes rôdés et les outils adaptés, c'est l'affaire d'une demi-heure un peu insolite de convivialité et de belle vue sur l'esplanade. Pour moi, dès qu'on l'a installée, c'est déjà le début des festivités.



Il y a ces moments d'efforts partagés, discussions, mais aussi de pauses priantes et conviviales en courant ou en marchant vers Notre-Dame d'Alet au départ de la maison de Sainte Germaine. Aux points de rendez-vous, des bénévoles nous accueillent avec de l'eau et plus. Je suis revenu plus léger, confiant que sainte Germaine m'avait aidé à porter et présenter mes intentions de prières à la Vierge Marie. Au retour, nous retrouvons les membres de l'Association Simon de Cyrène qui nous attendent pour finir le parcours. Ce n'est plus le temps de courir, mais de cheminer ensemble sur les dernières centaines de mètres.

Petit tour à la métairie. Zut ! le cahier où les pèlerins écrivent leurs intentions de prières est complet. Penser à le remplacer avant dimanche car il y aura sûrement du monde de passage !

Visite guidée de la basilique... Y aura-t-il des curieux, des pèlerins ? Assis sur les marches, je propose à des personnes qui gravissent les marches du parvis. Pourquoi pas ! Eh bien commençons par regarder les détails du tympan, du fronton, des colonnes et de raconter pourquoi cet édifice se trouve là à cause d'une petite bergère du XVIe siècle...



Et puis vous savez quoi ? Nous étions une bonne centaine à marcher en procession, peut-être pas aussi disciplinés qu'autrefois, depuis la maison jusqu'à la basilique, suivant le châssis avec la statue pèlerine de sainte Germaine porté par des jeunes, protégeant en vain nos cierges du vent. C'était un autre aspect du pèlerinage, en emboîtant le pas à sainte Germaine qui se rendait à l'église pour la messe. Contrairement à elle nous avons eu droit à des coups de klaxons d'automobilistes... Allez savoir si c'était de l'impatience ou de la joie ? Et qu'il est bon de finir ce chemin dans la pénombre et le calme de la basilique.



SOUVENIRS PÈLERINAGE 2023

17

Dimanche matin. Après les laudes pour les plus matinaux, c'est le temps où les bénévoles installent les barnums, les tables, les stands. Une équipe s'active pour préparer le repas servi aux bénévoles...

Les confrères porteurs sont là, cape au vent, en prévision de la procession des reliques qui reviendra après la messe de la basilique à l'église.

Au moment du repas une voiture est prête avec un écriteau « navette », toutes portes ouvertes, pour accueillir les pèlerins qui voudraient se rendre à la maison de sainte Germaine. « Bien sûr, le pèlerinage n'est pas complet si on n'y va pas ! » me dit une passagère.

« Vous croyez que je serai rentré pour le chapelet ? » « Oui, oui ! C'est encore possible ! »

Une petite halte est proposée à la fontaine. Heureuse découverte pour certains.

Des conversations s'engagent, que ce soit avec l'accent de Montauban ou en arménien. Le chauffeur écoute, il ne doit pas se laisser distraire ! On me demande : « Vous faites cela tous les jours ? Plusieurs fois par jour ? » « Oh non, juste les jours des fêtes du pèlerinage ! » « Ah ! c'est bien ! ».

Voilà, le chemin de croix est fini, le chapelet est récité... On se retrouve à l'église pour les Vêpres.



Et puis c'est fini jusqu'à l'année prochaine.

La statue pèlerine de sainte Germaine reprend son périple en étant accueillie dans une famille.

Mais d'ici le 15 juin de l'année prochaine, d'autres anonymes seront passés individuellement ou en groupe, et finalement peut-être quelques centaines, pour se recueillir auprès de sainte Germaine, devant ses reliques, dans la chapelle, à la métairie laissant un merci, un s'il te plait et toujours des mots de connivence qui montrent que Germaine est toujours présente dans bien des cœurs et intercède sans cesse pour nous.

Oui, elle accueille beaucoup de monde, quand bien même la banderole est rangée.

*Christophe
bénévole de l'association Sainte-Germaine
et porteur de la châsse*



11 JUIN 2023 DANS LE LOT

18

Comme tous les ans, il est d'usage dans le secteur paroissial lotois « Notre-Dame Causes et Vallées » de fêter sainte Germaine et tous les fidèles du secteur se retrouvent à Promilhanes, pour participer à la messe-procession.

Francine qui habite cette paroisse nous fait un compte-rendu de cette belle journée.

« Il y a tant d'âmes ignorantes mais dociles et j'en ai encore rencontrées lors de la préparation de cette fête de sainte Germaine de Pibrac à Promilhanes.

- Lors du fleurissement de l'église le samedi, une passante habitant le village depuis trois ans, ignorait tout de la messe et de la vie de sainte Germaine, comme je l'étais moi-aussi, il y a quelques années. Elle s'est montrée très intéressée et attentive à nos explications et a même photographié l'affiche du pèlerinage de Pibrac. Une petite graine a peut-être été semée....

- Toujours de l'émotion avec sainte Germaine et le témoignage qui suit illustre mon propos ! Tandis que nous étions occupés à la disposition des bouquets de fleurs dans l'église une des participantes m'a avoué ne pas se rendre régulièrement à la messe mais prier sainte Germaine tous les jours à la lumière d'une bougie. Cette personne par ses prières de demande d'intercession a contribué à la guérison d'une de ses connaissances que la médecine considérait condamnée.

- Une note de fraîcheur et de dynamisme en la présence de la jeune Léonie, 11 ans, qui s'est vraiment impliquée dans les préparatifs de la fête de « la Sainte de son village », comme elle dit si bien ! Devant le gisant de sainte Germaine, elle s'est adressée très pieusement à elle. Germaine a sûrement entendu ses paroles avec beaucoup d'amour, elle dont l'enfance n'a été que souffrance et absence d'amour maternel.

- Sainte Germaine a reçu des roses de Geneviève venue d'Albas, village situé à plus de 60 km de Promilhanes, en mémoire de son époux décédé qui avait une grande dévotion pour cette sainte.

- Un merci tout particulier à toutes les âmes de Promilhanes qui ont offert, pour le fleurissement de l'église, des fleurs de leurs jardins ou des champs ainsi qu'à Huguette, Solange, Marie et Georges.

Un grand merci également à tous les bénévoles de Promilhanes et à Monsieur le Maire qui ont, par leur implication, contribué gentiment à la réussite de cette journée en l'honneur de sainte Germaine.

En attendant la célébration du dimanche, des bougies et des icônes représentant des images de la châsse et les statues de sainte Germaine, présentes dans l'église de Promilhanes, étaient proposées à la vente au profit de l'association des Jeunes de Notre-Dame Causse et Vallées. Ce travail talentueux a été réalisé par notre secrétaire paroissiale. »



Au début de la messe, le chant d'entrée « Dieu nous a tous appelés » nous a rassemblés sous le regard de sainte Germaine.

Père Franz a introduit la célébration en remerciant les prêtres prédécesseurs qui, de générations en générations, ont transmis le message de sainte Germaine.

Il a également eu une pensée particulière pour Maria car, sans ses souvenirs, ses connaissances et son appui, ce pèlerinage n'aurait pas pu revivre après plus de 50 ans d'abandon.

Il a demandé que Maria et Yves, son époux, aujourd'hui âgés, soient portés dans nos prières.



11 JUIN 2023 DANS LE LOT

19

En cette fête de Germaine mais aussi du Saint-Sacrement ou fête du corps et du sang du Christ, je retiens ce temps fort et prégnant du chant a capella de père Franz : « Qui mange ma chair ». Germaine aussi a forcément apprécié elle qui, tant de fois, éperdue dans des situations difficiles, a fait appel à Dieu.

Le chant incontournable aux fêtes de sainte Germaine « Bergère si chère » interprété par la merveilleuse voix de Valérie nous a charmés. Appris rapidement en un mois, ce fut un réel succès !

La célébration s'est achevée par le chant « Forts d'avoir prié ensemble » que le père Franz a accompagné à la guitare. Ce chant nous rassemble, donne la joie et la force d'avancer.

Ensuite, la procession s'est organisée et cette année, les porteurs ont reçu un cadeau d'une gentille anonyme qui a confectionné des coussins afin que le poids de la châsse sur leurs épaules soit amorti. Merci pour ce travail remarquable. Le chant de procession inspiré de « La première en chemin » a été adapté par le père Franz pour sainte Germaine.



Ce qui donne : Marche avec nous Germaine, sur nos chemins de foi...

Et le premier couplet : La première en chemin, Germaine, tu nous entraînes...

Ainsi chaque couplet et refrain ont été modifiés. Encore une initiative qui ravit certainement Germaine !

Lors du retour sur le parvis de l'église et avant le lancer des pétales de roses, le père Franz demande à chaque pèlerin de faire un vœu personnel pour que Germaine l'emmène auprès

du Bon Dieu, suivi de « Sainte Germaine, priez pour nous » et le top est donné ! Une pluie de pétales balayés par le vent se pose en douceur sur la châsse et sur le sol. Le jeune Jean-Paul s'écrie : « c'est un déluge » et le prêtre répond : « de grâces ! »

Vient ensuite le temps fort de la vénération des reliques. Le prêtre reprend sa guitare pour accompagner le chant bouleversant « L'amour jamais ne passera ». Chacun défile présentant un geste d'amour à notre Sainte et se retirant, suivant sa sensibilité...

parfois les yeux embués de larmes. »

Comme Jésus nous le demande, nous nous sommes regroupés pour déguster l'apéritif offert par la paroisse et partager le repas que

chacun avait amené, sous un ciel menaçant et ponctué de quelques coups de tonnerre mais pas de pluie. Germaine tu es notre protectrice ! ».

Merci, Francine, pour ce beau témoignage. Merci au père Franz et à nos amis lotois pour cette belle célébration pleine d'amour pour notre bergère.





Merci, Seigneur,
de nous avoir donné sainte Germaine pour nous
appeler à être toujours plus en communion avec Toi.

Père Jean-Marie Ruspil